

Jean-Claude Gallotta

chorégraphe

MARINA DE VAN *Passer la nuit*



Marina de Van décrit à la première personne l'angoisse et la désespérance du survivre. Une longue agonie psychologique, où tous les instants sont disséqués et analysés comme une symphonie de l'intime. Avec une écriture tout à la fois posée et rythmée, Marina de Van nous

rapporte, crûment, toutes les attentes d'une femme au bord du suicide. La cigarette qui brûle les doigts, le vin blanc ou les médicaments comme alter ego, entraînant cette passagère du déclin dans les tréfonds de l'âme humaine. Ce qui frappe, c'est ce contraste entre le récit douloureux d'une déchéance et la beauté de l'écriture où chaque mot est pesé pour sonner juste. Aucune hystérie ni abstraction distante n'entravent les faits relatés. Se dégage alors une authentique tension narrative qui touche en profondeur dans une sorte de sentiment néoromantique.

Allia, 142 pp., 9 €.